

BASES

POUR UNE RECHERCHE INTELLIGENTE D'INFORMATION

N°435 • Avril 2025

SOMMAIRE

METIER

- Quelles perspectives pour le veilleur à l'heure des pratiques prédatrices de son temps et de son discernement, pp. 1-3

RESSOURCES IST

- Préprints biomédicaux : bioRxiv et medRxiv intègrent openRxiv, une structure de gouvernance indépendante, pp. 4-5
- Crise de reproductibilité : quand la science peine à confirmer ses propres résultats, pp. 5-6

IST / MÉTHODOLOGIE

- Comment échapper aux conférences prédatrices dans le domaine scientifique, p. 7-11

Quelles perspectives pour le veilleur à l'heure de pratiques prédatrices de son temps et de son discernement ?

L'avenir du métier de veilleur est assuré... pour peu qu'il joue à plein sa fonction d'éclaireur, garant du pluralisme et apôtre du temps long.

■ CORINNE DUPIN, Consultante du cabinet Ourouk

Récemment invitée à m'exprimer sur l'avenir du métier de veilleur devant une communauté de praticiens de la veille, je me suis souvenue d'avoir été sollicitée sur le même sujet il y a une dizaine d'années¹. Il faut croire que tous les 10 ans environ, une évolution technologique vient perturber le quotidien professionnel et la sérénité des veilleurs.

A l'époque, les préoccupations portaient sur les flux RSS (en passe de submerger le quotidien du veilleur et de l'aliéner au temps réel), la démocratisation de la curation (qui allait de pair avec la quête d'autonomie des usagers/clients), le règne de la conversation à l'heure des réseaux sociaux. Aujourd'hui, l'inquiétude est plutôt le fait de l'irruption des IA génératives avec l'avènement soudain, horizontal et gratuit, de ChatGPT.

Il y a 10 ans, je considérais déjà l'activité de veille comme une activité en mutation, qui s'orientait résolument vers l'accompagnement, le conseil, le transfert méthodologique. Il était de la même façon question de « destruction créatrice » (applicable aux usages comme aux métiers) promise par le numérique. Les réseaux sociaux sont toujours là, prêts sans désespérer à nous soumettre, si nous n'y prenons garde, à un régime d'alertes permanentes et à une réactivité maximale. La donne actuelle est complétée par la multiplication

¹ À l'occasion d'une [matinée](#) d'étude organisée par Juriconnexion en novembre 2014

des contenus trompeurs (*fake news*, faux journaux scientifiques, revues et congrès prédateurs²...). Des conférences récentes, notamment à l'occasion de Documation, s'interrogent sur l'avenir des métiers de l'information, de l'intelligence économique et de la connaissance face à ces nouveaux défis et invitent à leur « réinvention » (quand la plupart des intervenants à la tribune ont préféré minimiser les efforts à produire en ne parlant que d'adaptation...).

Il m'apparaît plus que jamais nécessaire de réhabiliter le temps long, ce que la lecture d'un ouvrage récent du sociologue du numérique Dominique Boullier³, entendu ce mois-ci à la faveur d'un séminaire, a conforté⁴. À rebours du temps réel, de l'immédiateté, de la réactivité, du court terme, qui me sont toujours apparus comme l'expression d'une temporalité antinomique avec celle de la veille, l'exigence d'un rythme plus lent, plus délibératif, plus critique, que Dominique Boullier appelle de ses vœux, me semble être largement de mise.

L'IA développe ce que le sociologue désigne comme une « *culture de la réponse immédiate et unique* » (le plus souvent, même, sans source). ChatGPT et consorts créent l'illusion de la facilité et pourraient faire croire au chercheur d'information paresseux que la réponse à la question qu'il formule est unique. Google est sur la même ligne lorsque, au lieu de nous proposer en première lecture une liste de liens à explorer comme il le faisait jusqu'ici, il se mue en moteur de réponse⁵

en nous proposant désormais, en première intention, une information résumée, qui pourrait dispenser les plus pressés et les moins scrupuleux d'entre nous d'investiguer plus avant.

J'engageais le veilleur, il y a 10 ans, à faire un pas de côté (plutôt que de courir avec la foule), à capter l'attention dans un univers éditorial très concurrentiel et à développer un point de vue. Aujourd'hui, à l'heure de l'IA et du Big Data qui riment surtout avec vélocité pour la première et volume pour le second, ces incitations semblent toujours d'actualité.

La vitesse, comme l'exprime avec netteté Dominique Boullier, n'est pas l'amie du débat, de la discussion, de l'explicitation des désaccords, de la délibération, ni de la résolution de problème. Or le veilleur est censé proposer des éléments de réflexion, anticiper des conséquences, relever des arguments, fruit d'une investigation et de la confrontation de sources, toutes choses nécessitant un temps incompressible d'approfondissement et d'élaboration. Traiter le volume réclame du temps (a minima de vérification).

Le veilleur est aussi un animateur de débats, soucieux de faire entendre des positions contradictoires, la confrontation de points de vue, de donner à voir un regard critique. Ses « cousins » les bibliothécaires étant animés des mêmes ambitions, il n'est pas anodin que l'une des dernières journées d'étude organisées par la BPI⁶ ait été consacrée au pluralisme dans les bibliothèques. Un peu sous le même mode que les veilleurs, les bibliothécaires ont à cœur de donner à lire différents modes de pensée (représentés dans leurs collections) et organisent ou animent eux-mêmes des débats citoyens, dans le souci

2 Acteurs animés d'un but purement lucratif, exploitant le principe de libre accès de l'édition scientifique en réclamant aux auteurs des frais en échange de prétendus services éditoriaux et de révision par les pairs

3 « Comment sortir de l'emprise des réseaux sociaux, l'ère du réchauffement médiatique », éd. Le Passeur, 2020

4 Tout comme la lecture de l'interview du Directeur général de la Philharmonie de Paris Olivier Mantei (Le Monde, 22 mars 2025) : la temporalité courte n'est pas non plus celle de la culture... « Il est frappant de voir à quel point la culture s'inscrit désormais dans une temporalité courte (...) C'est un phénomène de société : les réseaux sociaux, les fils d'infos, le temps électoral... on est dans une logique de temps court qui n'est pas adaptée à la culture ».

5 Christophe Deschamps publiait en janvier dernier sur LinkedIn un post dans ce sens : « [Investigation et IA : vers une nouvelle ère de la recherche d'information ?](#) »

6 « Les bibliothèques peuvent-elles être pluralistes ? » : événement organisé le 8 avril dernier par la Ville de Paris et la Bibliothèque publique d'information, en partenariat avec l'Association des Bibliothécaires de France et l'inspection générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche

de faire entendre un pluralisme mis à mal en ces temps troublés où la pensée unique, les croyances et la partialité voudraient régner en maîtres.

Notre système attentionnel est brouillé par les sollicitations incessantes de nos smartphones, *emails* et autres alertes numériques. Le phénomène de captation de notre attention est accentué par les *fake news* et autres irruptions de contenus fallacieux qui jouent sur le ressort de l'émotion. Le veilleur, face à ces expressions extrêmes et instantanées, est censé réintroduire de la complexité, ignorer les informations non pertinentes, hiérarchiser les faits, prendre le temps de contrôler la réalité et la qualité des signaux qui lui parviennent.

Quant à l'expression de points de vue, il est vain de l'attendre de moteurs de réponse fondés sur une approche probabiliste qui favorise les réponses les plus générales, fréquentes et conformistes. Le veilleur est davantage attendu pour interpellier les consciences, faire entendre des points de vue dissidents, apporter des réponses argumentées, une exigence de rigueur dans l'interprétation des informations, une présentation honnête des sujets qui prêtent à controverse.

Le métier de veilleur n'est pas près de disparaître si l'on considère que le développement de l'IA, des techniques prédatrices et de la désinformation conduit, pour mieux les contrer, à réhabiliter le temps long, réunir et mettre au jour des sources plurielles⁷, nuancer les propos, revitaliser la contextualisation des recherches d'information, consolider les démarches de fiabilisation des sources et des informations, ou encore amplifier la culture du sens critique. Il m'apparaît assez significatif que le prochain congrès des « cousins » de l'ABF⁸

s'intitule justement « [Bibliothèques & esprit critique](#) », dans la même optique de livrer des éléments de repérage et d'outillage, une compréhension augmentée du monde environnant. Il est tentant d'ériger les bibliothécaires et les veilleurs en semblables vigies et légitimes tiers de confiance pour « *accompagner le cheminement individuel des publics vers une autonomie éclairée*⁹ ». Ce surcroît de légitimation passe par des leviers communs comme la mobilisation de l'intelligence collective via des méthodes d'idéation ou de conception, des techniques de lecture collective comme l'arpentage¹⁰ ou d'animation comme le « débat mouvant¹¹ ».

Renforcer et réinventer ses pratiques me semble plus qu'une option pour le veilleur : revisiter les formes d'animation auxquelles il recourt, renouveler les formes de sensibilisation de ses publics/clients internes (via notamment la ludopédagogie¹²), renforcer la veille collaborative¹³... Autant de voies souhaitables d'évolution de sa fonction, quand lui-même pourra aussi se muer en contributeur de « chartes attentionnelles » dans son organisation (pour ménager des temps de concentration plus longs à ses collaborateurs et diminuer en la relativisant la pression de l'urgence), ou encore en « référent au monde » de l'IA (en intégrant dans l'IA des ontologies et les spécificités des métiers, et en réintroduisant l'exigence de référence à des savoirs experts).

⁹ Citation empruntée au « *teaser* » du congrès

¹⁰ Méthode de lecture collective d'un ouvrage (le plus souvent un essai) issue de l'éducation populaire : chaque participant s'empare de la lecture d'une partie du texte qu'il restitue au groupe en faisant état de la façon dont il fait écho à sa propre expérience

¹¹ Technique d'animation héritée de l'éducation populaire : deux groupes préparent des arguments (à charge et décharge) à partir d'une affirmation clivante et se distinguent physiquement de part et d'autre d'une barrière symbolique ; chaque fois que l'argument d'un groupe porte, la personne mise en mouvement par l'argument invoqué se déplace physiquement dans le camp opposé...

¹² S'essayer par exemple au *serious game* *InfluEnceS* imaginé par Gilles Rodriguez pour sensibiliser les organisations à l'intelligence économique

¹³ Un prochain article sera bientôt publié dans ces mêmes colonnes sur la veille collaborative.

⁷ Se référer à l'édito de Netsources de janvier/février 2025 : « Quand l'IA invisibilise les sources : vers une ère sans données de référence ? »

⁸ Association des Bibliothécaires de France